

CONCLUSION.

Nous avons achevé la reconstitution de la république mantinéeenne, en nous attachant à démontrer la remarquable unité de ce petit système d'État grec. On a vu les causes qui ont déterminé le mouvement et la vie de cet organisme, les influences diverses qui ont dirigé ses destinées. La structure du sol et sa position relative nous ont expliqué la formation de la race et de la nationalité, l'organisation matérielle et morale de la ville, de l'État et de la cité, le caractère des cultes, des institutions et de l'esprit public. De ces éléments combinés résulte l'histoire de la cité et son rôle personnel dans le drame général.

Enfermée dans une vasque naturelle où elle cohabitait avec Tégée dans des conditions désavantageuses, Mantinée était d'abord vouée aux querelles de voisinage. L'état de lutte perpétuelle contre la nature et contre sa rivale développa en elle une énergie malheureusement condamnée à se dépenser en résistance. Son genre de vie lui façonna un régime politique qui vint ajouter à l'incompatibilité des intérêts matériels une profonde antipathie morale. De toute façon Mantinée se trouvait prédisposée et encouragée à l'opposition. En effet, Tégée devait fatalement tourner dans l'orbite de Sparte, parce que, confinant à la Laconie, et incapable d'entretenir avec Mantinée des rapports amicaux, elle ne pouvait vivre entre deux haines : elle s'attacha donc à l'alliance spartiate, d'abord pour ne pas devenir une autre Messénie, ensuite pour se ménager un appui contre son ennemie. Mantinée, démocratique par nature, ne pouvait pactiser ni avec Sparte ni avec Tégée : ses inté-